

*D'un astre
d'amour
que se lève*

Nine French Romantic poems
set for voice & piano (2005)

Tom Collins

Mon rêve familial
Green
Sérénade Florentine
A la promenade
Les coquillages
Le faune
L'amour par terre
L'Allée

MON RÊVE FAMILIER

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon coeur, transparent
Pour elle seule, hélas! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse? - Je l'ignore.
Son nom? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chère qui se sont tues.

Paul Verlaine

GREEN

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches,
Et puis voici mon coeur, qui ne bat que pour vous.
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches,
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble present soit doux.

J'arrive tout couvert encore de rosée
Que le vent de matin vient glacer à mon front.
Souffrez que ma fatigue, à vos pieds reposée,
Rêve des chers instants qui la délasseront.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête
Toute sonore encor de vos deniers baisers;
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

Paul Verlaine

SÉRÉNADE FLORENTINE

Étoile dont la beauté luit
Comme un diamant dans la nuit
Regarde vers ma bien-aimée
Dont la paupière s'est fermée
Et fais descendre sur ses yeux
La bénédiction des cieux.
Elle s'endort... par la fenêtre
En sa chambre heureuse pénètre;
Sur sa blancheur, comme un baiser,
Viens jusqu'à l'aube te poser
Et que sa pensée alors rêve
D'un astre d'amour que se lève!

Jean Lahor

MY FAMILIAR DREAM

I often have this strange, impressive dream
About an unknown woman, whom I love.
She loves me, and, each time, she's not the same
Nor wholly different, and she understands.

She understands me, and my heart is clear
To her alone, alas! explicable
To her alone. The sweat on my pale brow,
She only can refresh it with her tears.

Is she red-haired or fair? I do not know.
Her name? I know it is sonorous and sweet
Like those of people we have loved, now dead.

She gazes in the way that statues gaze,
And in her voice, distant and calm and grave,
Lies the inflexion of dear voices stilled.

Here are fruit, flowers, branches and foliage,
Here, too, my heat, which you alone command.
Oh, tear it not asunder with your white hands,
But, with your fine eyes, bless my pilgrimage.

I come all covered still with morning dew,
Which passing winds have turned cold on my face.
At your feet let my tiredness rest in grace,
Dream of dear moments which will make it new.

Oh let my head lie still on your young breast.
It echoes, even now, with your last kiss.
After the sweet storm grant it peace like this,
And let me sleep a moment since you rest.

FLORENTINE SERENADE

Star, whose beauty sparkles
Like a diamond in the night,
Look towards my beloved
Whose eyelids have closed,
And send down upon those eyes
The blessings of the heavens.
She sleeps... Through the window
come into her happy room.
Upon her purity, like a kiss,
Rest until the dawn,
And may her dreams then be
Of a rising star of love!

from Paul Verlaine's *Fêtes galantes* (1869)...

A LA PROMENADE

Le ciel si pâle et les arbres si grêles
Semblent sourire à nos costumes clairs
Qui vont flottant légers, avec des airs
De nonchalance et des mouvements d'ailes.

Et le vent doux ride l'humble bassin,
Et la lueur du soleil qu'atténue
L'ombre des bas tilleuls de l'avenue
Nous parvient bleue et mourante à dessein.

Trompeurs exquis et coquettes charmantes,
Cœurs tenders, mais affranchis du serment,
Nous devisons délicieusement,
Et les amants lutinent les amantes,

De qui la main imperceptible sait
Parfois donner un soufflet, qu'on échange
Contre un baiser sur l'extrême phalange
Du petit doigt, et comme la chose est

Immensément excessive et farouche,
On est puni par un regard très sec,
Lequel contraste, au demeurant, avec
La moue assez clémente de la bouche.

LES COQUILLAGES

Chaque coquillage incrusté
Dans la grotte où nous nous aimâmes
A sa particularité.

L'un a la pourpre de nos âmes
Dérobée au sang de nos cœurs
Quand je brûle et quand tu t'enflames;

Cet autre affecte tes lancements
Et tes pâleurs alors que, lasse,
Tu m'en veux de mes yeux moqueurs;

Celui-ci contrefait la grâce
De ton Oreille, et celui-là
Ta nuque rose, courte et grasse;

Mais un, entre autres, me troubla.

LE FAUNE

Un vieux faune de terre cuite

PROMENADE

The sky so colourless, the trees so thin
Seem to be smiling at our vivid dress
Which flutters light and casual on the breeze,
Stirred, sometimes, with a movement as of wings.

The gentle wind ruffles the pool;
Attenuated sunlight, pale and wan
In the low shade of lindens down the path
Reaches us blue, in death intentional.

Charming coquettes, deceivers debonair,
Tender, but free from declaration,
We revel in our conversation,
And the lovers tease their ladies fair,

Who, sometimes, with hand imperceptible,
Will box the gallant's ear, and then receive
A kiss on the little finger; you conceive
That, as the whole thing's hypocritical,

Enormously excessive, wildly fierce,
One's punished by a very cold, hard glance,
Which loses some of its significance
When one sees how gently lips will purse.

THE SHELLS

Every incrustated shell
In the grotto where we loved
Does a character reveal.

One our souls' vermillion shows,
Stolen from our hearts' excess
When I'm afire and you're aglow;

Another feigns your languidness
And pallor when, in weariness,
You're angered by my mocking eyes;

This one counterfeits the grace
Of your small ear, and that's a simile
Of your short nape in its fat rosininess;

But one, among the rest, has troubled me.

THE FAUN

An ancient terracotta faun

Rit au centre des boulingrins,
Présageant sans doute une suite
Mauvaise à ces instants sereins

Qui m'ont coduite et t'ont conduite,
Mélancoliques pèlerins,
Jusqu'à cette heure don't la fuite
Tournoie au son des tambourins.

L'AMOUR PAR TERRE

Le vent de l'autre nuit a jeté bas l'Amour
Qui, dans le coin le plus mystérieux du parc,
Souriait en bandant malignement son arc,
Et dont l'aspect nous fit tant songer tout un jour!

Le vent de l'autre nuit l'a jeté bas! Le marbre
Au souffle du matin tournoie, épars. C'est triste
De voir le piédestal, où le nom de l'artiste
Se lit péniblement parmi l'ombre d'un arbre,

Oh! c'est triste de voir debout le piédestal
Tout seul! Et des penser mélancoliques vont
Et viennent dans mon rêve où le chagrin profond
Évoque un avenir solitaire et fatal.

Oh! c'est triste! – Et toi-même, est-ce pas? es touchée
D'un si dolent tableau, bien que ton œil frivole
S'amuse au papillon de pourpre et d'or qui vole
Au-dessus des debris dont l'allée est jonchée.

L'ALLÉE

Fardée et peinte comme au temps des bergeries,
Frêles parmi les nœuds énormes de rubans,
Elle passé, sous les ramures assombries,
Dans l'allée où verdit la mousse des vieux bancs,
Avec mille façons et mille afféteries
Qu'on garde d'ordinaire aux perruches cherries.
Sa longue robe à queue est bleue, et l'éventail
Qu'elle froisse en ses doigts fluets aux larges
bagues
S'égaie en des sujets érotiques, si vagues
Qu'elle sourit, tout en rêvant, à maint detail.
– Blonde en somme. Le nez mignon avec la
bouche
Incarnadine, grasse et divine d'orgueil
Inconscient. – D'ailleurs, plus fine que la mouche
Qui ravive l'éclat un peu niais de l'œil.

Laughs in the heart of the green grass,
No doubt foretelling ill will come
After these hours of peacefulness

Which have led both you and me
– Pilgrims of unhappy mien –
Up to this time that passes by,
Spinning to the sound of tambourines.

LOVE LIES FALLEN

The wind the other night cast Cupid down.
In the most secret corner of the park
He smiled, maliciously, and bent his arc:
His look had made us pensive all day long!

The wind the other night cast Cupid down!
The marble scatters in the morning breeze.
It's sad to see the plinth, shadowed by trees
So dark the sculptor's name is almost gone.

Oh! it is sad to see the plinth alone,
And standing by itself! My sombre thoughts
Now come and go in dreams with sorrow fraught,
Predicting years of solitude and doom.

Oh, it's sad! And you, too, I think feel melancholy
At such a grievous sight, though your roving eye
Delights in the gold and purple butterfly
Flitting over the path where the fragments lie.

THE PATH

Painted and rouge as in the pastorals,
Fragile among the enormous ribbon bows,
She passes under the branches crepuscule,
Down the path where, on the old benches, the
green moss grows,
With a thousand affections trivial
Which one usually keeps for some pet animal.
Her long dress, with a train, is blue, the fan
She rumples in her slim fingers with large rings
Has erotic pictures, gay in colouring;
She smiles at many a detail, and dreams on.
– Blonde on the whole. A tiny nose, a mouth
Incarnadine, fat and divine with unconscious
pride,
– And finer, one might add, than the beauty spot
Which enlivens the silly brightness of the eyes.

Mon Rêve Familier

Poésie de Paul Verlaine

Moderato ♩ = 108

CHANT.

p

Je fais sou - vent ce rê - ve é - tran - ge et

PIANO.

p

con Ped.

3

f

pé - né - trant D'u - ne fem - me in - con - nu - e, et que j'ai

f

6

mf

- me, et qui m'ai - me, Et qui n'est, chaq - ue fois, ni tout à fait la

mf

9

mê - me Ni tout à fait un - e au - tre, et m'ai - me et me com -

12

prend. Car el - le me com

15

prend, et mon cœur trans - pa - rent Pour el - le seu - le, hé

18

las! ce - se d'êt - re un pro - blè - me Pour el - le seu - le, et

21

les moi - teurs de mon front blê - me, El - le seu - le les sait ra -

24

fraî - chir, en pleu - rant. Est - el - le

27

bru - ne, blon - de ou rous - se? - Je l'i 3 - gno - re.

30

Son nom? Je me sou - viens qu'il est doux et son - or - e. Com - me

33 *rit.*

ceux des aim - és que la Vie ex - i - la.

rit.

36 *a tempo*

p Son re - gard est pa - reil au re - gard des sta - tu - es,

a tempo

p

39 *mp* *pp*

Et, pour sa voix, lon - tai - ne, et cal - me, et gra - ve, el - le a L'in - flex

mp *pp*

42 *morendo*

ion des voix chères qui se sont tu - es.

tenore

Green

Poésie de Paul Verlaine

TOM COLLINS

Andante ♩=84

CHANT.

PIANO.

p

Voi - ci des fruits, des fleurs, des feuil - les et des

5

bran - ches, Et puis voi - ci mon coeur qui ne bat que pour vous.

9

mf

Ne le dé - chi - rez pas a - vec vos deux mains blan - ches,

13

mf

Et qu'à vos yeux si beaux l'hum - ble pré - sent soit doux.

16 *p*

J'ar - ri - ve tout cou - vert en - co - re de ro -

pp

18 *cresc. sempre* *f*

sé - e, Que le vent du ma - tin vient gla - cer à mon

cresc. *f*

20 *mp*

front, — Souf - frez que ma fa - ti - gue à vos

mp

22

pieds re - po - sé - e,

24

Rê - ve des chers ins - tants qui la dé - las - se -

26 *mf*

ront. Sur vo - tre jeu - ne

mf *mp*

28

sein, lais - sez rou - ler ma tête - te,

mf *mp*

30 *mf*

Tou - te so - no - re en - cor de vos der - niers bais -

mf

32

sers; Lais - sez-la s'a - pai-

pp *pp*

35

ser de la bon-ne tem - pê - te, Et que je dor-me un

38

peu puis - que vous re - po - sez.

40

f

42

p

Sérénade Florentine D'un astre d'amour que se lève!
by Jean Lahor

Tom Collins

Lent

Tenor

Piano

legato

p

É - toi - le dont la beau-té

lu. f

Com - me un dra - mant dans la nuit

crex.

Re - gar - de vers ma bien - ai - mé - e

crex.

mf

dim.

Donc la pau - piè - re s'est fer - mé - e

mf

dim.

p

Et

faz des-cend-re sur ses yeux La bé-né-dz-

tom des cieux. El-le s'en-

dort... par la fe-nê-tre En sa cham-bre heu-reu-se pé-

né-tre: Sur sa blan-cheur, com-me un bai-ser,

mf *dim.* *mp*

Viens jus - qu'à l'au - be se po - ser, Et que sa

crex.

pen - sé - e, a - lors rê - ve D'un astre d'a - mour

crex.

mf

que se lè - ve! en diminuant jusqu'à la fin

mf *sp*

15

[Signature]
1-X-04

A la promenade

Largo. (♩ = 56)

CHANT. *p*

Le ciel si pâ-le et les arb-res si grê-les Sem-blent sou-ri - re à nos

PIANO. *p*

Red. *

5 *cresc.* *mp*

cos-tu-mes clairs Qui vont flot-tant lé-gers, a - vec des airs De non-cha-lan - ce et des

cresc. *mp*

9 *pp*

mou - ve-ments d'ai - les. Et le vent doux ri -

pp

12

mp

de l'hum-ble bas-sin, Et la lu-eur du so-leil qu'at-té - nu - e

15

p

L'om-bre des bas til - leuls de l'a - ve - nu - e

17

Nous par-vient bleu - e et mou - rant - e à des-sein.

20

mf *espressivo* *f*

Trom-peurs ex-quis et co-quet-tes char-man-tes, Cœurs ten-dres, mais

23 *mp dolce*

af-fran-chis du ser-ment, Nous de-vi-sons dé-li-cieu-se ment, Et les a-mants Lu-ti-

dim. *mp*

27 *p*

nent les a-man-tes, De qui la main im-per-cep-ti-ble sait

p

30 *mf* *p*

Par-fois don-ner un souf-flet, qu'on é-chan-ge Con-tre un bai-ser sur l'ex-

mf *p*

33

trê-me pha-lan-ge Du pe-tit doigt, et com-me la cho-se est

Un poco meno mosso.

36

mf

Im - men-sé- ment ex - ces - si-ve et fa - rou - che,

mf

rall.

Tempo I.

39

p

On est pu-ni par un re-gard très sec, Le-quel con-tras - te, au de- meü - rant, a-vec

p

cresc. molto

cresc. molto

43

f

La mou-e as-sez clé - men-te de la bou - che.

p

f

p

46

pp

Les coquillages

Andante. (♩ = 78)

CHANT. *p* Cha - que co-quil

PIANO. *p* etc.

4

la - ge in-crus-té Dans la grot-tes où nous nous ai - mâ - mes A sa par

8 *mf* ti - cu - la-ri-té. *mp* L'un a la pour - pre de nos â - mes Dé

12

ro - bé e au sang de nos cœurs Quand je brû - le et quand tu t'en -

sub p *cresc.*

sub p *cresc.*

15

flam - mes Cet au - tre af - fec - te tes

p

dim. *p*

19

lan - geurs Et tes pa - leurs a - lors que, las - se, Tu m'en veux de mes

mp *mf*

mp *mf*

23

yeux mo - quers; Ce - lui - ci con - tre - fait la grâ - ce

p

p

26

De ton o - - reil - le et ce - lui - - - là Ta nu - que

29

ro - se cour-te et gras - se Mais un en - tre aut-res, me, ³troub - la.

32

Mais un en-tre aut - res, me, troub - la.

35

Le faune

Andante. (♩. = 66)

CHANT.

PIANO.

p

f

6

mp

Un vieux fau - ne de ter - re cui - te

mp

cresc.

sub p

11

p

mf

Rit au cen - tre des bou - lin - grins,

mf

16

sempre f

Pré - sa - geant sans dou - te u - ne

mp *mf cresc.*

21

sui - te Mau - vai - se à ces in - stants se - reins

f *dimin.*

25

mp

Qui m'ont con -

mp

30

mf

duit et t'ont con - dui - - te,

mp *mf*

34

f *p*

Mé - lan - co - li - ques pè - le - rins,

39

mf

Jus-qu'à cet - te heu - re dont la fui - - te

43

p cresc. *f*

Tour - noi - e au son des tam - -

48

bou - - rins.

L'amour par terre

Presque lent. (♩ = 68) *sempre p*

CHANT. 

Le vent de l'au-tre nuit a je-té bas l'A mour—

PIANO. *p*

6 

Qui, dans le coin le plus my - sté - ri - eux du parc,

12 *cresc. poco a poco* 

Sou - ri - ait en ban-dant ma - lig - ne-ment son

cresc. poco a poco

17

arc, Et dont l'as-pect nous fit tant son - ger tout - un

f

22

jour! Le vent de l'au-tre nuit l'a je-té bas! Le

mf *sempre mf*

27

mar - bre Au souf-fle du ma - tin tour - noie,

31

é- pars. C'est tris - te De voir le pié - des- tal, où le

f *cresc.* *f* *dim.* *mf*

36 *subito p* *mf*

nom de l'ar - tis - te Se lit pé-ni-ble ment par - mi l'om-bre d'un ar - bre,

42 *p*

Oh! c'est tris-te de voir de-bout le pié - des-tal

48

Tout seul! Et des pen - sers mé - lan - co - li - ques vont

54 *cresc. poco a poco*

Et vien - nent dans mon rê - ve où le cha - grin pro

59

fond É - vo - que un a - ve - nir so - li - - tai - re et fa -

f

64 *mf* *sempre mf*

tal. Oh! c'est tris - te! Et toi - mê -

68

- me, est-ce pas? es tou - ché - e D'un si do - lent tab - leau, —

72 *f* *cresc.* *f*

— bien que ton oeil fri - vo - le S'a - mu - se au pa - pil

77

mp

lon — de pou-pre et d'or — qui vo - le Au-des-sus des dé-bris dont l'al -

mp

83

p

- lé - - e est jon - - - ché - e.

p

87

p

L'Allée

Souvenir de promenade

Con moto. (♩ = 66)

CHANT.

PIANO.

mf
Ped. * Ped. * simile

3

Far - dé - e et pein - te com - me au temps des ber - ge - ries,

5

Frê - le par - mi les noeuds é - nor - - - mes de ru -

8 *f*

bans,

f

10 *mp*

El - le pas - se, sous les ra - mu - res as - som - bries,

mp

3

12 *pp*

Dans l'al - lé - e où ver - dit la mous - se des vieux bancs,

pp *cresc.*

14 *mf*

A - vec mil - le fa - çons et mil - le af - fé - te - ries Qu'on gar - de d'or - di - nai - re aux

mf

17 *f* per - ru - ches ché - ries. *p*

f *mf* *dim.* *p*

20 *mp* Sa lon - gue ro - be à queu - e est bleu - e, et l'é - ven - tail *3*

mp

22 *pp* Qu'el - le fois - se en ses doigts flu - ets aux lar - ges ba - gues

pp *cresc.*

24 *mf* S'é - gaie en des su - jets é - ro - ti - ques, si

mf

26

va - - gues *sempre mp* Qu'el-le sou - rit, tout en rê -

29

vant, à maint dé - tail. Blon-de en som - me. Le nez mig -

31

non a - vec la bou - che *cresc.* *mf* In - car - na - di - ne,

33

in - car - na - di - ne, *dim.* gras - se et di - vi - - ne

35

f > *f* >

d'or - gueil

cresc. *ff*

37

mp

In - con - scient. D'ail - leurs, plus fi - ne que la mou - che Qui ra - vi - ve l'é-

mp

40

mf *f*

clat un peu ni - ais de l'oeil.

mf *f*

43

Un poco meno mosso.

p *molto cresc.* *f* 8^{ma}

